

- en vertu des règles actuelles du GATT, les contribuables des 24 pays les plus riches ont versé 250 milliards de dollars aux agriculteurs pour les protéger de la concurrence;
- des services totalisant 500 milliards de dollars par année ne sont pas régis par le GATT;
- des achats gouvernementaux représentant annuellement 1,7 billion de dollars américains ne sont pas couverts;
- si les barrières commerciales mondiales étaient réduites du tiers, le PNB canadien augmenterait d'environ 100 milliards de dollars sur une période de 10 ans et celui des États-Unis de plus de 1 billion de dollars.

Les NCM ont repris. Mais il est déconcertant de constater l'absence de leadership. Les pays européens n'ont toujours pas pris les décisions fondamentales requises dans le domaine de l'agriculture pour en assurer le succès. Il faut faire preuve de leadership sur ces questions sinon le système commercial mondial risque de s'effondrer et de se diviser en blocs protectionnistes. On semble croire que les ententes régionales entre nations protègent ces dernières des ravages du protectionnisme. Mais, les murs élevés autour de tels blocs sont tout aussi dangereux que ceux érigés autour des pays. Il faut convaincre les princes du protectionnisme qu'une victoire ne contribuera qu'à les transformer rapidement en indigents.

Ce ne sera pas facile. Aussi est-il essentiel que le Congrès américain proroge le pouvoir de négociation prévu par la procédure accélérée pour les NCM. Il faut, ici également, faire preuve de leadership.

Sur notre continent, des négociations trilatérales seront amorcées sous peu. Le 5 février, le premier ministre Mulroney et les présidents Bush et Salinas annonçaient leur intention d'entreprendre de telles négociations. L'enjeu : un marché de 350 millions de personnes et une production de 6 billions de dollars. Le marché serait plus important que tous les autres, même celui de la Communauté européenne.

Au Canada, l'ALE demeure controversé. Nous traversons une récession. On blâme le libre-échange pour les pertes d'emplois et les soubresauts de l'économie. Il n'est pas avantageux sur le plan politique d'amorcer une nouvelle série de pourparlers sur la libéralisation du commerce, mais cela est essentiel à la croissance économique à long terme.

Premièrement, les pays nord-américains qui pourront être en concurrence les uns avec les autres pourront aussi l'être ensemble avec le monde entier. Deuxièmement, nos trois pays possèdent des avantages et des atouts complémentaires.